

## **75 ans de la Libération de Paris aux Invalides**

***Colloque « Histoire et continuité de l'alliance stratégique et militaire franco-américaine »***

Hôtel national des Invalides

13 septembre 2019

Depuis l'entrée des Allemands en juin 1940, libérer Paris est devenu l'objectif prioritaire pour tous ceux qui ne peuvent se résoudre à la défaite.

Car libérer Paris c'est d'abord, pour le monde entier, libérer la « Ville lumière », occupée depuis plus de quatre ans, de l'oppression et de la barbarie nazie. C'est aussi, et surtout, rendre sa liberté à un peuple souverain, qui y adoubera lui-même son Libérateur, le général de Gaulle, après s'être insurgé et avoir combattu aux côtés de ses soldats et de ses alliés, soldats de la 2<sup>e</sup> DB et de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie américaine, dans une unité qui fera de la ville une commune Compagnon de la Libération.

Mais c'est également libérer une population, avec des besoins vitaux à assouvir, qui sont autant de défis supplémentaires pour la logistique alliée, et reprendre le contrôle de ponts et d'avenues, qui ne sont pas seulement des monuments emblématiques, connus dans le monde entier, mais aussi des axes stratégiques à contrôler au sein d'une immense bataille à l'échelle d'un continent et dans une course de vitesse tactique remarquable... Autant de problématiques majeures pour le général Eisenhower, les Alliés et le gouvernement provisoire français, au cœur même de la plus importante des opérations de l'histoire militaire européenne.

Libérer Paris, c'est enfin libérer la capitale d'une occupation étrangère, sans pour autant, pour le général de Gaulle, se résoudre à voir une nouvelle administration militaire, fût-elle alliée, s'y installer à son tour. C'est libérer le cœur administratif de la France pour y substituer un état-clandestin à un gouvernement collaborationniste désavoué, éviter l'hypothèse d'une guerre civile et remettre l'État dans ses murs, qui ne seront d'ailleurs pas, pour un temps, ceux des responsables défailants de 1940, mais ceux, plus modestes, de l'hôtel de Brienne, première étape d'une épopée qui vit un homme parti de rien finir par représenter la France aux yeux du monde entier.

Les enjeux de la Libération de Paris sont donc nombreux, complexes et contradictoires. Ils ont, depuis 75 ans, fait l'objet de multiples recherches, colloques, expositions ou publications. Pour autant, le volet international de cet événement, et particulièrement son insertion au sein de la relation historique entre la France et la république des États-Unis reste encore un sujet qui mérite une approche renouvelée, incluant à la fois les enjeux de la bataille et sa signification pour ces deux Nations amies, aux destins croisés. C'est pourquoi, le musée de l'Armée organise, avec le soutien de la Fondation *The First Alliance*, un colloque international *Histoire et continuité de l'alliance stratégique et militaire franco-américaine*, dans le Salon d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, le vendredi 13 septembre 2019.

## PROGRAMME

### 9h30 - 9h45 : Accueil

- Général Alexandre d'Andoque de Sériège, directeur du musée de l'Armée
- The Hon. Carole Brookins, fondatrice et présidente de la Fondation *The First Alliance*

### 9h45 - 10h15 : Ouverture par Madame Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées

### 10h20 - 11h45 : « Paris, un champ de bataille et les enseignements en matière de commandement »

Pour le commandement allié, la progression depuis le Normandie vers le front de l'est est la priorité absolue et Paris n'a, selon les mots même du général Bradley, « aucune signification tactique ». Ce n'est pas la vision du général de Gaulle qui dès 1943, a désigné le général Leclerc, chef de la 2<sup>e</sup> division blindée, pour libérer la capitale et chargé Alexandre Parodi de le représenter à Paris afin d'y préparer l'arrivée du Gouvernement provisoire de la République française. C'est cette vision que le général de Gaulle défend auprès du général Dwight Eisenhower au PC allié interarmées « *Shellburst* » près de Bayeux le 20 août 1944. Le Commandant interallié, convaincu par cette entrevue et sur la base des renseignements venant de Paris, obtient du Pentagone d'envoyer deux divisions US à Paris et d'appuyer la 2<sup>e</sup> division blindée française. Le général Eisenhower viendra en personne rendre visite au général de Gaulle à l'hôtel de Brienne pour lui apporter son entier soutien.

### Table ronde 1

Président : Professeur André Kaspi, Professeur émérite à la Sorbonne

Intervenants :

- Guillaume Piketty, Professeur d'histoire à Sciences Po : « le contexte politico-militaire »
- Colonel (er) Frédéric Guelton : « la bataille d'août 1944 »
- Professeur William Hitchcock : « Eisenhower et de Gaulle »

### 11h45 - 12h30 : Intervention du « Keynote speaker », le LTG Christopher Cavoli, Commandant de l'US Army en Europe (USAREUR) sur « la permanence de l'alliance militaire entre la France et les États-Unis »

12h 30 - 14h 00 : Déjeuner dans la salle Turenne, ancien réfectoire du XVII<sup>e</sup> siècle

### 14h00 - 16h00 : « L'alliance militaire entre la France et les États-Unis, actualité et perspectives »

## Table ronde 2

La seconde table ronde du colloque est consacrée à la pérennité de l'alliance franco-américaine à travers l'expérience d'acteurs et de praticiens de haut rang, tant diplomate que militaires. Elle s'intéressera à une alliance stratégique bilatérale USA-France qui, quel que soit le contexte géopolitique ou politique, et malgré « des hauts et des bas », est ancienne, solide et durable. Cette alliance, si vivace depuis près de 250 ans, revêt aujourd'hui une importance tout aussi significative avec les crises et les conflits où les deux pays sont engagés côte à côte, aujourd'hui et dans le futur. Une alliance somme toute jamais démentie qui mérite de faire l'objet d'études et d'échanges afin d'être entretenue, consolidée et valorisée.

Co-Présidence :

- Son Excellence l'Ambassadeur de France Jean-David Levitte, membre de l'Institut, ancien ambassadeur à Washington et conseiller diplomatique de trois Présidents de la République
- Amiral James Foggo (Cdt USNAVY Europe)

Intervenants :

- Général (R) John Nicholson
- Général d'armée aérienne (R) Denis Mercier

**16h00 - 16h30 : Conclusion par Martin Briens, directeur de cabinet de la ministre des Armées**

**À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire du D-Day et de la Libération de Paris, le musée de l'Armée propose également :**

La redécouverte de ses **salles d'exposition permanente dédiées à la Seconde Guerre mondiale repensées** grâce au soutien de la fondation *The First Alliance*, dans le cadre d'un programme de rénovation menée sur trois années, la première tranche en 2019 étant consacrée aux salles traitant de la Libération de la France et de Paris, ainsi que des débarquements de Normandie et de Provence.

**Une exposition *Eisenhower / De Gaulle, De l'amitié à l'alliance dans la guerre et dans la paix***, organisée par le musée de l'Armée, la Fondation Charles de Gaulle et la Bibliothèque présidentielle Eisenhower, avec le soutien de la fondation *The First Alliance*, et présentée du 1<sup>er</sup> juin au 29 septembre 2019.

**Un parcours de visite scolaire et jeune public *Venez libérer Paris***, proposé en deux versions pour les primaires et les collégiens, qui s'appuie tant sur les collections du musée de l'Armée et du musée de l'Ordre de la Libération que sur les plaques commémoratives qui marquent de leur empreinte les sacrifices des libérateurs.